www.tereos.com

Information au marché

Lille, le 19 février 2015

Résultats sur 9 mois (avril-décembre) 2014/15

(Chiffres non audités)

Chiffres clés:

- **Chiffre d'affaires de 3 258 millions d'euros**, en baisse de 7 % par rapport à la période de 9 mois 2013/14 (-6 % à taux de change constants).
- **EBITDA ajusté** à **413 millions d'euros**, en baisse de 33 % par rapport à la période de 9 mois 2013/14. Marge d'EBITDA ajusté à 12,7 %.
- **Dette nette**[1] de **1 970 millions d'euros** au 31 décembre 2014, en baisse de 52 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2013.
- **Ratio dette nette**[1] **sur EBITDA ajusté de 4,0x** au 31 décembre 2014 et 3,7x ajusté du BFR saisonnier.

Faits marquants

- **Baisse significative des prix du sucre et de l'éthanol en Europe** (prix moyen du sucre industrie quota en baisse de 26% sur un an); et cours mondiaux du sucre toujours bas.
- **Hausse globale des volumes**, tirée par le sucre, l'alcool et les produits amylacés, notamment grâce à la Betterave Europe, la Canne Brésil et au développement sur les marchés émergents dans les Céréales (Céréales Brésil, et première consolidation des Céréales Indonésie).
- **Améliorations opérationnelles en bonne voie**, notamment la réduction de la consommation d'énergie et les plans de performance en Europe et au Brésil.
- **Augmentation des surfaces betteravières** et **rendements satisfaisants, conduisant à des volumes records pour la récolte 2014 en Europe.**

Développements récents du Groupe

- **Création de Tereos Commodities**, entité de négoce et de distribution grâce à laquelle le Groupe vise une part de marché de 15 % du commerce mondial du sucre blanc d'ici 2020.
- **Adhésion au Groupe de la coopérative de Vic-sur-Aisne** qui renforce la filière coopérative féculière française dans un marché désormais sans quotas et qui permet, grâce à l'allongement de la durée de campagne de l'usine d'Haussimont, une meilleure valorisation des productions agricoles.
- **Tereos détient désormais 100 % du capital de ses activités amidon au Brésil** (**Syral Halotek)**, après l'acquisition de 32% du capital restant, détenus par les actionnaires minoritaires.

(1) Dette nette hors parties liées

Tour Lilleurope
11, parvis de Rotterdam - F - 59777 Lille
tél.: +33 (0)3 28 38 79 30
fax: +33 (0)3 28 38 79 31

Tereos, Union de Coopératives Agricoles à capital variable
RCS St Quentin D-407 948 926 - Agrément N 2605
Siège social: 11, rue Pasteur, F-02390 Origny Sainte-Benoîte

- **Tereos renforce sa position sur le marché des produits sucrants liquides de céréales en Europe centrale** grâce à un partenariat avec Jungbunzlauer, leader mondial de l'acide citrique.
- Signature d'un partenariat stratégique avec le groupe coopératif Axéréal, premier collecteur de grains en France, pour **développer une offre innovante auprès de leurs clients brasseurs et distillateurs**.

Environnement économique

Sucre

En dépit de la remontée des prix au début du trimestre, la récolte de canne du Centre-Sud du Brésil, plus importante qu'attendue, et la dépréciation du Real face au dollar ont pesé sur les prix.
Au Brésil, la stabilité attendue pour la récolte de canne 2015/16 et la politique gouvernementale sur les carburants devraient soutenir une hausse des prix du sucre. Les niveaux de stocks encore élevés devraient toutefois continuer à peser sur le marché au cours des prochains mois.

En Europe, les prix du sucre affichent leur plus bas niveau depuis 2006 (449€/t départ usine en novembre 2014, selon l'Observatoire de la Commission Européenne). Fortement importateur, le marché du sucre européen est en effet plus corrélé au prix mondiaux et les mesures de gestion prises par la Commission européenne ont entrainé des stocks élevés en début de campagne, ce qui a fortement pesé sur les prix du sucre quota. Les niveaux de prix atteints sur le marché intérieur ont eu pour effet de ralentir les importations au dernier trimestre 2014. La récolte européenne 2014/15 est estimée en hausse d'environ 2Mt par rapport à l'année précédente.

Produits amylacés

En dépit de bonnes récoltes, les prix de marché du blé ont rebondi suite aux tensions entre la Russie et l'Ukraine, renforçant l'écart de prix entre blé et maïs. La dépréciation de l'euro face au dollar a également eu un impact haussier sur les prix du blé. La demande de produits amylacés reste atone en Europe.

Alcool & Ethanol

Au Brésil, malgré des niveaux de stocks confortables, le prix de l'éthanol a augmenté légèrement avec la perspective de l'inter campagne, en raison des annonces récentes de réintroduction d'une taxe sur l'essence et de la hausse du taux d'incorporation de 25 à 27%.

En Europe, le prix du FOB T2 Rotterdam reste bas - 430€/m3 actuellement - du fait de la baisse des prix des énergies fossiles et d'une demande atone en Europe.

1. Résultats financiers Groupe

En M€	T3 2014/15	T3 2013/14	Variation
Chiffre d'affaires	**3 258**	**3 491**	**- 7 %**
EBITDA ajusté	**413**	**617**	**- 33 %**
Marge d'EBITDA ajusté	12,7 %	17,7 %	
Dette nette (hors parties liées)	**1 970**	**2 022**	**-**
Ratio dette nette sur EBITDA ajusté	**4,0x**	**2,7x**	
Volumes commercialisés			
Ventes de sucre (en milliers de t)	2 882	2 728	+6 %
Ventes d'alcool et d'éthanol (en milliers de m^3)	1 120	1 016	+10 %
Ventes de produits amylacés (en milliers de t)	1 444	1 351	+7 %
Énergie (en milliers de MWh)	887	695	+28 %

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Tereos atteint 3 258 millions d'euros pour la période de 9 mois 2014/15 en baisse de 7% (3 491 millions d'euros pour la période de 9 mois 2013/14). À taux de change constant, le chiffre d'affaires a reculé de 6 %. Malgré la croissance des volumes vendus, la baisse des prix en Europe (sucre, éthanol) a pesé sur l'évolution du chiffre d'affaires.

L'EBITDA ajusté s'établit à 413 millions d'euros pour la période de 9 mois 2014/2015, en baisse de 33% par rapport à l'année précédente, principalement du fait de la baisse des prix du sucre et de l'éthanol en Europe. Malgré la faiblesse de la demande en Europe, les marges de la division céréales ont progressé grâce au déploiement réussi du plan «Performance 2015» et à des coûts d'énergie plus faibles. La contribution aux résultats du Brésil reflète l'impact négatif de la sécheresse et certains coûts non récurrents liés à la mise en œuvre du plan « Guarani 2016 » dont les bénéfices sont principalement attendus l'année prochaine.

La dette nette au 31 décembre 2014 s'établit à 1 970 millions d'euros, en baisse de 52 millions par rapport au 31 décembre 2013. Le ratio de dette nette sur EBITDA ajusté est de 4,0x au 31 décembre 2014 et de 3,7x ajusté du BFR saisonnier (contre 2,5x au 31 décembre 2013).

2. Résultats par division

- **BETTERAVE**

Le chiffre d'affaires s'établit à 1 339 millions d'euros, en baisse de 6 % par rapport à l'année précédente (-12 % hors impact du changement de flux éthanol avec la division Céréales). Malgré des volumes de sucre quota vendus en hausse par rapport à l'année dernière (+12 %), grâce à une bonne performance commerciale, la baisse importante des prix du sucre quota et de l'éthanol (respectivement -24 % et -18 % ; baisse notable du prix industrie quota à -185€/t en moyenne sur un an) a fortement pesé sur l'évolution du chiffre d'affaires.

L'EBITDA ajusté a atteint 175 millions d'euros (contre 332 millions d'euros l'année précédente), affecté par la baisse des prix du sucre quota et de l'alcool/éthanol, malgré des volumes vendus de sucre et d'éthanol plus élevés et des coûts d'énergie plus faibles.

Perspectives pour 2014/2015:

- Stabilisation des prix du sucre en Europe au T4 (négociations en cours pour les clients de la grande distribution en France).
- Rendements nettement au-dessus de la moyenne des 5 dernières années (91t/ha en France, 82t/ha en République Tchèque, 66t/ha en Roumanie) entraînant des volumes de betterave globalement en hausse de 13 % par rapport à la dernière récolte, à 19,9Mt et une production de sucre polarisable en hausse de 13% à 3,2Mt.
- Poursuite du programme d'investissements visant à réduire la consommation d'énergie (montée en puissance des unités de méthanisation à Artenay / France et à Dobrovice / République Tchèque).

- **CANNE À SUCRE**

Au total, les volumes de canne traités de la division ont été légèrement en hausse sur un an à 20,6 Mt (20,5Mt l'année dernière), et la production globale (exprimée en équivalent sucre) a augmenté de 4,5 %.
Au Brésil la production globale (exprimée en équivalent sucre) est en hausse de 5 % à 2,6 millions de tonnes, alors que la récolte de canne de la région Centre/Sud a affiché une baisse par rapport à l'an dernier.
Les investissements réalisés et l'amélioration des pratiques agricoles introduites ces dernières années ont abouti à des résultats significativement meilleurs que la moyenne de la région Centre-Sud (TRS/ha: +15%), pour la troisième année consécutive.
La production de sucre est restée privilégiée dans la Canne Brésil, représentant 58% du mix, bien qu'en baisse par rapport à 63% l'année dernière, en raison d'une meilleure l'attractivité relative de la production d'éthanol cette année. Au total, la production de sucre s'est élevée à 1,45 millions de tonnes au cours de cette récolte (-4% sur un an), et la production d'éthanol est en hausse de 21% à 645 000m3.
En Afrique / Océan Indien, les volumes de canne traités sont en hausse de 8 % par rapport à l'année dernière à 2,4Mt en raison d'un accroissement des rendements au Mozambique (+32%) qui témoigne de l'amélioration des performances agricoles.

Le **chiffre d'affaires** de la division Canne à sucre s'est élevé à 786 millions d'euros pour la période de 9 mois se terminant au 31 décembre 2014, contre 774 millions d'euros un an auparavant. À taux de change constants, le chiffre d'affaires a enregistré une progression de 5 %.
Au Brésil le chiffre d'affaires a augmenté de 6 % à taux de change constant, principalement en raison de l'augmentation des volumes d'éthanol hydrique et d'énergie vendus. Les volumes de cogénération (hors négoce d'électricité) ont augmenté de 50 % à 851 GWh, avec des prix de vente moyens supérieurs de plus de 36%.
En Afrique / Océan Indien le chiffre d'affaires est en légère croissance, principalement du fait de l'augmentation des volumes de sucre négoce dans l'Océan Indien, malgré une baisse des prix du sucre exporté sur le marché européen.

L'EBITDA ajusté a atteint 167 millions d'euros sur la période, contre 212 millions d'euros un an avant (-39 millions d'euros à taux de change constant). La contribution du Brésil au résultat reflète la sécheresse exceptionnelle de la dernière campagne ainsi que des éléments non-récurrents significatifs, en partie liés à la mise en œuvre du plan « Guarani 2016 » dont les bénéfices se feront surtout sentir l'année prochaine pour compenser l'inflation des coûts dans le pays. La contribution au résultat de l'Afrique / Océan Indien est aussi en retrait, principalement du fait des prix à l'exportation en Europe plus bas.

Perspectives pour 2014/2015:

Brésil
- Progression de la cogénération, pour atteindre plus de 1000 GWh vendus au cours de l'inter campagne.
- Augmentation du ratio de mélange d'éthanol dans l'essence (de 25 % à 27 %) et réintroduction de la taxe pétrolière sur les carburants (CIDE) (0,22 réal brésilien par litre) qui devraient favoriser la profitabilité de l'éthanol pour le secteur durant l'année fiscale 2015/16.

Afrique / Océan Indien
- En Afrique, augmentation attendue des rendements sur un an en raison d'une amélioration des performances agricoles et d'une forte pluviométrie au début de la période d'inter campagne.

▪ CÉRÉALES

Le volume consolidé des céréales traitées s'élève à 2,6 Mt pour la période de 9 mois 2014/15, en hausse de 4 % par rapport à la même période de l'année dernière, principalement en raison du développement dans les marchés émergents, avec la montée en puissance des volumes de l'activité Céréales Brésil et la première consolidation de Redwood (Céréales Indonésie).

Le **chiffre d'affaires** de la division Céréales a atteint 1 111 millions d'euros, en baisse de 14 % (6 % hors impact du changement de flux éthanol avec la division Betterave) par rapport à l'année précédente.
Segment Produits Amylacés: la hausse des volumes vendus dans l'activité Céréales Brésil et la première consolidation des Céréales Indonésie, ainsi que des prix plus élevés pour les coproduits (principalement les protéines), ont contribué à limiter l'impact de la légère baisse des volumes en Europe (liée à la faiblesse de la demande globale sur le marché européen), et de la baisse des prix moyens (corrélée à la tendance des prix des céréales, et du sucre pour l'isoglucose).
Segment Alcool & Éthanol: baisse des prix de l'éthanol (reflétant la baisse du prix de référence FOB T2 Rotterdam) qui a impacté la contribution au chiffre d'affaires.

L'EBITDA ajusté s'est élevé à 74 millions d'euros sur la période, en hausse de 2 millions d'euros par rapport à l'an dernier.
Malgré des prix en baisse pour l'isoglucose et l'éthanol, et les volumes réduits de blé sous convention, la rentabilité s'est légèrement améliorée grâce aux résultats positifs du plan « Performance 2015 » et aux prix d'énergie en baisse.

Perspectives pour 2014/2015:

Europe
- Poursuite du plan de performance.

3. Investissements hors financiers (CAPEX)

Les **investissements** (hors investissements financiers) se sont élevés à 250 millions d'euros sur la période de 9 mois (soit une baisse de 60 millions d'euros par rapport à l'an dernier comme attendu), dont environ 65 % au titre de la maintenance et 35 % au titre des projets de croissance et d'efficacité.
Le projet pluriannuel d'expansion de capacité et de cogénération au Brésil est désormais réalisé.
Les investissements dans l'efficacité énergétique se poursuivent dans les activités betterave et céréales en Europe.

4. Dette nette du Groupe

L'endettement financier net (hors parties liées) à fin décembre 2014 s'élève à 1 970 millions d'euros, en baisse de 52 millions d'euros par rapport à fin décembre 2013.

Avec une trésorerie et équivalents de trésorerie de 424 millions d'euros et en tenant compte des 652 millions d'euros de lignes de crédit non tirées encore à sa disposition, la **sécurité financière** de Tereos s'élevait à **1 076 millions d'euros** fin décembre 2014. La dette nette peut se résumer comme suit:

	Courant	Non Courant	Dette nette totale	Trésorerie	Dette nette
Tereos Internacional	720	979	1 698	-366	1 332
Autres	167	528	695	-57	638
Dette nette totale	**886**	**1 507**	**2 393**	**-424**	**1 970**

5. Notations de crédit

Notations du Groupe
S&P (02/12/2014): BB+ / perspective négative
Moody's (18/12/2014): Ba2 / perspective stable

Notations de l'Obligation, échéance 2020
S&P: BB+
Moody's: Ba3

CONTACT

Pour de plus amples informations, veuillez contacter:

Damien Girault-Husson
Directeur Financements et Trésorerie Groupe
+33 1 55 37 36 84
dgirault@tereos.com

Tereos en bref

Cinquième groupe sucrier mondial, Tereos est spécialisé dans la transformation de la betterave, de la canne à sucre et des céréales. Le groupe dispose de positions de leader également sur les marchés de l'alcool (#1 européen et #3 brésilien) et de l'amidon (#3 européen). Tereos compte 42 sites industriels et 24 000 employés sur quatre continents. En 2013/14, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 4,7 milliards d'euros. Groupe coopératif, Tereos rassemble 12 000 associés coopérateurs autour d'une vision à long terme: valoriser les matières premières agricoles et contribuer à une offre alimentaire de qualité.

ANNEXES

CHIFFRE D'AFFAIRES

En M€	T3 2014/15	T3 2013/14	Variation	%
Division Betterave	1 339	1 422	-83	-6 %
Division Céréales	1 111	1 286	-175	-14 %
Division Canne à sucre	786	774	12	2 %
Autres	22	9	13	
Total	3 258	3 491	-232	-7 %

Remarques:
Excluant l'impact du changement de flux éthanol (entre les divisions Betterave et Céréales):

- La baisse du chiffre d'affaires pour la division Betterave est de -185 M € (-12 %)
- La baisse du chiffre d'affaires pour la division Céréales est de -73 M € (-7 %)

EBITDA AJUSTÉ (avant compléments de prix)

En M€	T3 2014/15	T3 2013/14	Variation	%
Division Betterave	175	332	-157	-47 %
Division Céréales	74	72	2	3 %
Division Canne à sucre	167	212	-45	-21 %
Autres	-3	1	-4	
Total	413	617	-204	-33 %

Remarques:
L'**EBITDA ajusté** correspond à l'EBITDA hors impact comptable des ajustements de juste valeur des instruments financiers, des ajustements de juste valeur des actifs biologiques et des éléments exceptionnels (principalement liés aux cessions de filiale). L'EBITDA correspond au résultat net ajusté du résultat financier du résultat de la quote-part (perte), de résultat net des sociétés mises en équivalence, de l'impôt sur les sociétés et des dotations aux amortissements. L'EBITDA n'est pas un indicateur financier ou comptable défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière. Il ne peut donc pas être utilisé pour comparaison avec les autres indicateurs portant la même appellation employée par d'autres sociétés. L'EBITDA est uniquement indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut en aucun cas se substituer aux flux de trésorerie d'exploitation, au résultat d'exploitation ou au résultat net.